

à tous ; il se multiplia pour être utile partout. « Le Frère était d'une charité exquise, nous a dit un témoin ; aussi ne savait-il rien refuser à personne et son habileté à tout faire le servait à merveille. » Mais il n'aimait pas que son application à rendre service fut remarquée, et M. le chanoine Leblanc a raconté que le Frère « disait souvent en riant et pour voiler sa charité : « c'est bien malheureux de savoir tout faire, on ne peut rien refuser à personne. »

Notre Récollet reprit d'abord sa fonction de sacristain qu'il garda jusqu'à la fin. Aux jours de fête, il faisait lui-même la décoration de la cathédrale et il paraît qu'il excellait dans ce genre de travail. Son soin se portait surtout à ce que rien ne manquât aux prêtres pour la célébration de la sainte messe ; et quand les servants faisaient défaut, il se faisait un plaisir de les remplacer à l'autel. Il avait une grande vénération pour les ministres de Dieu ; une vénération encore plus grande pour le Saint Lieu. Il veillait à ce que la lampe du sanctuaire brûlât sans cesse devant le Tabernacle ; et le soir, quand le bedeau avait fermé les portes de l'église, le Frère, une lampe ou une chandelle à la main, allait, avec un employé de l'évêché, faire la visite de l'église et remettre de l'ordre partout. Il veillait aussi à ce que les enfants de chœur exécutassent leurs cérémonies parfaitement. A cette fin il les réunissait presque tous les jours, un peu après quatre heures, pour leur enseigner les prières de la Messe et leur expliquer leurs fonctions particulières. Il paraît aussi que, bien souvent, c'était lui qui chaussait et déchaussait l'évêque dans les cérémonies pontificales.

On sait que saint François d'Assise, plein d'une grande dévotion pour l'Enfant Jésus dans la crèche, invita, une nuit de Noël, ses Frères et les habitants des alentours à se rendre au bois de Greccio, pour y vénérer le petit Jésus, couché dans une pauvre étable qu'il avait fait disposer tout exprès, inaugurant ainsi dans l'Eglise la belle et poétique coutume des crèches au temps de Noël. Ses enfants ont conservé cette tendre dévotion de leur Père et cette coutume qu'ils ont répandue partout. Un témoin bien digne de foi (1) a dit tenir d'un vieillard que c'est le Frère Paul « qui a fait la première crèche pour la cathédrale de Montréal et cela en découpant avec son couteau le bois nécessaire pour sa construction. » Une autre personne qui a

---

(1) Feu M. l'abbé Chèvrefils, curé de Sainte-Anne de Bellevue, diocèse de Montréal. Son témoignage a été recueilli par M. P. Rousseau, S. S.